

Entre conflit et compromis

Quelles questions politiques polarisent la société suisse?

Ivo Scherrer, Isabel Schuler, Flurina Wäspi

L'étude en bref

Différentes voix, perspectives et opinions animent la démocratie suisse. Pourtant, elle ne doit pas perdre de vue ses éléments fédérateurs et la quête du compromis.

Dans cette étude, Pro Futuris explore la polarisation de la société suisse autour de huit sujets politiques brûlants. Nous cherchons à déterminer lesquels divisent le plus l'opinion, qui sont les personnes les plus polarisées et dans quelle mesure il existe un lien entre la disposition au compromis et la polarisation affective.

Box: Qu'est-ce que la polarisation affective?

Une question provoque une forte polarisation affective quand la réaction émotionnelle d'individus aux avis contraires diverge grandement.

Les acteurs gouvernementaux, économiques et de la société civile pourront utiliser nos résultats pour identifier les sujets

1. sur lesquels la population suisse est plus ouverte au compromis qu'on ne le pense et qui pourraient rallier de nouvelles majorités politiques;
2. qui provoquent une polarisation affective si marquée qu'il faudrait commencer par établir un dialogue entre des personnes d'avis différents.

Cette analyse est la première d'une série de trois études consacrée aux causes et aux effets de la polarisation affective.

Quelles questions politiques polarisent particulièrement la société suisse?

Nous avons interrogé plus de 2500 personnes ayant le droit de vote en Suisse alémanique et en Suisse romande. Une nette majorité, soit 70 % de notre échantillon représentatif, estime que la cohésion sociale a diminué au cours des der-

nières années.

L'immigration, le soutien à l'Ukraine et les mesures de lutte contre la pandémie sont les sujets qui polarisent le plus les opinions et les émotions des Suisses.

La question de la restriction ou de l'assouplissement de l'immigration suscite une polarisation affective particulièrement marquée: une grande partie des Suisses éprouve ainsi une vive antipathie à l'égard des personnes favorables à une facilitation de l'immigration.

L'organisation de l'État social, l'égalité des sexes et la protection des minorités sexuelles provoquent des réactions émotionnelles moins opposées. Un fait plutôt surprenant, car la population accorde une très grande importance à la gestion des prestations sociales et à l'égalité. Par ailleurs, près de 60 % des personnes interrogées estiment que le fossé entre riches et pauvres constitue le clivage principal en Suisse.

En regard des autres sujets, la protection de l'environnement et la relation avec l'Union européenne entraînent une polarisation affective moyenne.

Quelles sont les personnes aux émotions les plus polarisées et celles qui sont le moins ouvertes au compromis?

En moyenne, les électrices et électeurs de l'UDC et du PS présentent les réactions affectives les plus polarisées et se montrent très antipathiques envers les personnes qui adoptent une position nettement opposée à la leur sur les huit questions analysées. De même, les générations plus âgées et les individus actifs en politique démontrent davantage de polarisation affective.

Les électrices et électeurs de l'UDC estiment être, par rapport aux autres partis, les moins enclins à chercher des compromis sur toutes les questions politiques. Toutes catégories d'âge confondues, les jeunes indiquent être davantage ouverts au compromis sur toutes les questions politiques analysées.

Figure 1: comparaison de l'ouverture moyenne au compromis, de la polarisation affective moyenne et de l'importance moyenne

	Ouverture moyenne au compromis	Polarisation affective moyenne	Importance moyenne
Immigration	4.35	4.35	6.70
Soutien à l'Ukraine	4.64	3.98	5.94
Mesures de lutte contre la pandémie	4.91	4.17	5.83
Protection de l'environnement	5.05	3.73	6.54
État social et son financement	5.05	2.96	7.50
Égalité des sexes	5.29	3.38	7.31
Protection des minorités sexuelles	4.73	3.21	5.31
Relations avec l'UE	4.64	3.57	5.97
Moyenne	4.83	3.67	6.39

Données sous-jacentes: les personnes interrogées ont estimé elles-mêmes leur ouverture au compromis sur les huit questions analysées, indiqué l'importance qu'elles accordent à chaque sujet et évalué leur propre polarisation affective.

Échelles: ouverture au compromis: 0 = pas du tout ouvert au compromis, 10 = très ouvert au compromis. Importance: 0 = pas du tout important, 10 = très important.

Polarisation affective: 0-1 = aucune polarisation affective, 9-10 = polarisation affective maximale.

Valeurs utilisées: valeurs moyennes

Pondération selon l'âge, le sexe, la région linguistique et la proximité à un parti; N=2565.

© Pro Futuris/Université de Berne

Récapitulatif des résultats

Commençons par la bonne nouvelle: **l'intérêt politique des personnes avec droit de vote suisses augmente**. Ainsi, 47,8 % des personnes interrogées indiquent que leur intérêt pour la politique a fortement ou plutôt augmenté au cours des cinq dernières années. En revanche, seuls 9,2 % indiquent que leur intérêt pour la politique a nettement ou plutôt diminué. Pour les 43 % restants, l'intérêt politique n'a pas changé au cours des cinq dernières années.

Le regain d'intérêt politique des Suisses s'explique peut-être par de nouveaux défis sociaux, économiques et géopolitiques qui appellent des réponses politiques. En font partie la pandémie de Covid-19, les conflits internationaux comme la guerre d'agression russe contre l'Ukraine ou l'aggravation de la crise climatique. **Dans le même temps, on constate depuis des années que le débat politique en Suisse se durcit** et qu'il devient de plus en plus difficile de trouver des majorités globales pour des compromis politiques (Scherrer et al., 2023).

Quel regard les Suisses portent-ils sur la cohésion, la division et l'union? Sur quelles questions politiques les opinions des Suisses sont-elles particulièrement divergentes? Quelles positions politiques polarisent le plus sur le plan émotionnel? Et dans quelle mesure les Suisses avec droit de vote s'évaluent-ils eux-mêmes prêts à faire des compromis?

Comment les Suisses avec droit de vote perçoivent-ils la cohésion et les clivages?

La majorité des personnes interrogées ressent une baisse de la cohésion sociale. Les personnes interrogées perçoivent notamment de nets fossés entre riches et pauvres ainsi qu'entre la gauche et la droite sur le plan politique, mais pas tant entre la ville et la campagne ou entre les jeunes et les moins jeunes. Selon notre enquête, **la situation financière est aussi le domaine de la vie pour lequel la majorité des personnes interrogées souhaite plus de compréhension**.

Les personnes interrogées considèrent toutes les institutions sociales et politiques ainsi que tous les canaux médiatiques que nous

avons interrogés comme divisant la société, à l'exception de la science. **Les personnes interrogées estiment que les partis politiques et les réseaux sociaux ont un effet particulièrement clivant.**

Il est réjouissant de constater que la proportion de Suisses qui déclarent avoir rompu les contacts avec des personnes de référence proches en raison de divergences d'opinion est nettement plus faible qu'au moment de la pandémie. **Beaucoup de gens perçoivent la démocratie directe et la neutralité comme des éléments qui les unissent particulièrement.**

Jusqu'où les opinions sur des questions politiques centrales divergent-elles?

D'après les votations passées et le débat public, nous savons qu'une partie des Suisses avec droit de vote souhaite un changement radical au vu des grands enjeux politiques, sociaux et économiques et se positionne sur les pôles de l'éventail d'opinions respectif. Mais il y a aussi des personnes qui ne s'identifient pas fortement à l'une ou l'autre revendication ou position polarisée et qui se positionnent au centre – et se prononcent donc implicitement en faveur du statu quo.

Afin de déterminer la répartition actuelle du positionnement sur des questions politiques importantes, nous avons soumis **aux personnes interrogées huit questions de fond pour qu'elles les évaluent**. Il s'avère que les opinions sur l'immigration, le soutien à l'Ukraine, l'élaboration de mesures de lutte en cas de pandémie et la gestion du changement climatique divergent sensiblement. Pour ces questions, la proportion des personnes avec droit de vote qui occupent une position centrale et ne se prononcent donc pas explicitement en faveur d'un changement est relativement faible.

En ce qui concerne les mesures en cas de pandémie, nettement plus de personnes, soit 48,3 %, adoptent une position polarisée (mesures clairement nécessaires ou clairement rejetées) que le centre (23 %). En ce qui concerne l'immigration et le soutien à l'Ukraine, les personnes sont nettement plus nombreuses (près

de 40 %) à adopter une position polarisée plutôt qu'une position centrale (près de 30 %). Il en va autrement de l'égalité entre les sexes, de la protection des minorités sexuelles, de l'organisation de l'État social et des relations avec l'UE. Sur ces questions, 42 % à 44 % occupent une position centrale, tandis que 26 % à 30 % seulement choisissent l'une des positions polarisées respectives (ILLUSTRATION A).

Quelles questions politiques de fond sont le plus à même de polariser sur le plan affectif?

Une question provoque une forte polarisation affective quand la réaction émotionnelle d'individus aux avis contraires diverge grandement. Par exemple, une personne est fortement polarisée sur le plan émotionnel en ce qui concerne les relations avec l'UE lorsqu'elle a une forte sympathie pour les personnes qui souhaitent se rapprocher de l'UE et qu'elle a en même temps une forte antipathie envers les personnes qui prônent la distanciation par rapport à l'UE.

Nos résultats montrent que l'attitude vis-à-vis de l'ampleur de l'immigration polarise particulièrement sur le plan affectif. L'ILLUSTRATION B montre que 21 % des personnes interrogées évaluent de manière très différente les personnes qui adoptent des positions opposées à l'immigration. Outre l'immigration, les attitudes vis-à-vis des mesures en cas de pandémie et de la guerre en Ukraine polarisent particulièrement sur le plan affectif.

Les personnes interrogées sont très peu polarisées sur le plan affectif en ce qui concerne l'étendue des prestations de l'État social et la charge fiscale qui en découle (seuls 8,6 % sont polarisés au maximum).

En examinant de plus près l'évaluation émotionnelle des personnes qui adoptent certaines positions politiques, nous pouvons identifier qui est particulièrement exposé à une forte antipathie (ILLUSTRATION C). Ainsi, 31,8 % des personnes interrogées ont des sentiments très négatifs à l'égard des personnes qui sont clairement en faveur de la facilitation de l'immigration. À peine 7,9 % ont des sentiments très posi-

tifs vis-à-vis des personnes ayant cette attitude. En deuxième position, des sentiments très négatifs sont exprimés envers les personnes qui refusent catégoriquement les atteintes de grande ampleur à la liberté individuelle en cas de pandémie (27,5 % contre 15,1 % de sentiments très positifs) ainsi qu'envers les personnes qui estiment que les mesures politiques de lutte contre le changement climatique et d'égalité entre les sexes dans la société vont trop loin (23 % de sentiments très négatifs et seulement 11,2 % et 7 % de sentiments très positifs).

Les questions politiques les plus importantes pour le corps électoral polarisent-elles?

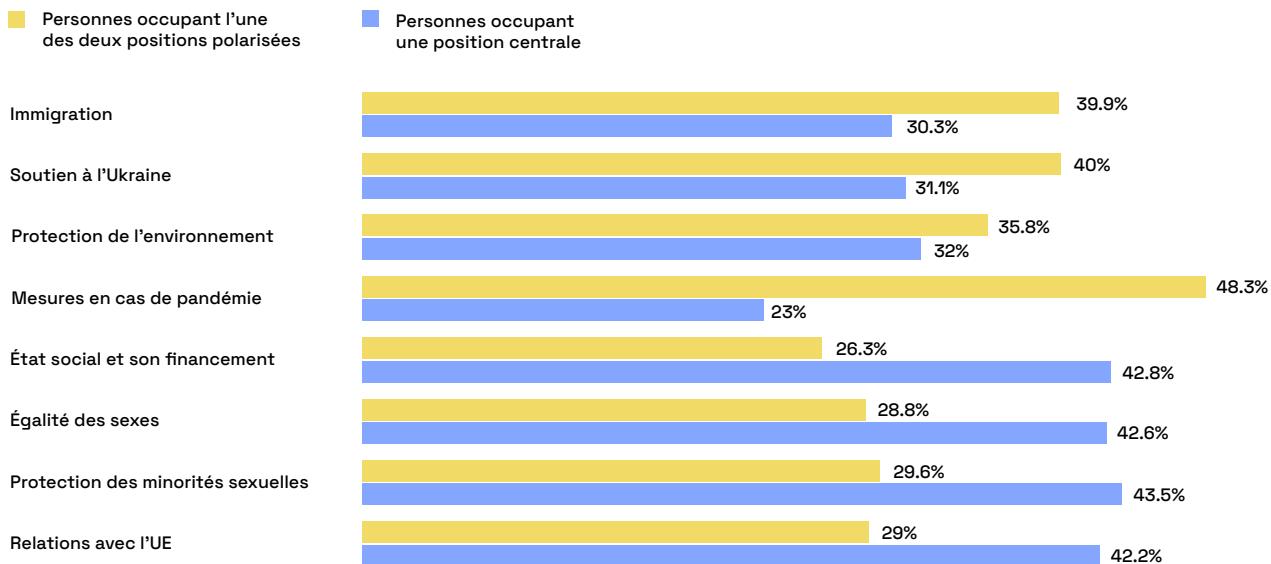
Il est frappant de constater que les deux questions auxquelles le plus d'importance est accordée – l'égalité des sexes dans la société et l'étendue, soit le financement des prestations de l'État social – ne se démarquent ni en termes de polarisation politique ni en termes de polarisation affective (cf. ILLUSTRATION D). Tandis que 39,5 % et 37,4 % des personnes interrogées accordent une très grande importance à ces thèmes, seule une proportion relativement faible de 13,4 % et 8,6 % des personnes interrogées est très fortement polarisée sur le plan affectif par rapport à ces questions.

Qui est particulièrement polarisé sur le plan affectif?

Sur une échelle de 0 à 10, les électrices et électeurs de l'UDC et du PS sont les plus polarisés sur le plan affectif, avec une moyenne de 4,0.

Cela signifie que la réaction émotionnelle des électrices et électeurs du PS et de l'UDC divergent davantage face aux personnes ayant des positions opposées que pour les électrices et électeurs d'autres partis. Par exemple, les électrices et électeurs de l'UDC jugent très positivement les personnes qui se prononcent en faveur d'une distanciation de l'UE et très négativement celles en faveur d'un rapprochement avec l'UE.

Illustration A: Parts des positions centrales et polarisées sur les huit questions politiques



Données sous-jacentes: autopositionnement des personnes interrogées sur les huit questions politiques sur une échelle de -5 à 5.

Catégories: personnes occupant une position polarisée = position -5/-4 ou 4/5 sur une échelle de -5 à 5. Personnes occupant une position centrale = position -1/0/1 sur une échelle de -5 à 5.

La pondération a été effectuée en fonction de l'âge, du sexe, de la région linguistique et de la proximité avec un parti. (N = 2565).

© Pro Futuris/Université de Berne

Illustration B: Répartition de la polarisation affective selon les questions politiques (en %)

Legend: Aucune (Dark Green), Plutôt faible (Medium Green), Moyenne (Yellow), Plutôt élevée (Red), Polarisation maximale (Dark Red).



Données sous-jacentes: indications des personnes interrogées sur leur ressenti vis-à-vis des personnes qui occupent une position polarisée sur chaque thème, sur une échelle de -5 «froide et négative» à 5 «bienveillante et positive» (cf. procédure au chap. 1.5).

Procédure: la différence entre les deux évaluations est utilisée comme mesure du degré de polarisation affective et peut être comprise entre 0 et 10.

Kategorien: Maximale Polarisierung = affektive Polarisierung von 9-10. Eher hohe Polarisierung = aff. Polarisierung von 7-8.

Catégories: polarisation maximale = polarisation affective de 9 à 10. Polarisation plutôt élevée = polarisation affective de 7 à 8. Polarisation moyenne = polarisation affective de 4 à 6. Polarisation plutôt faible = polarisation affective de 2 à 3. Aucune polarisation = polarisation affective de 0 à 1.

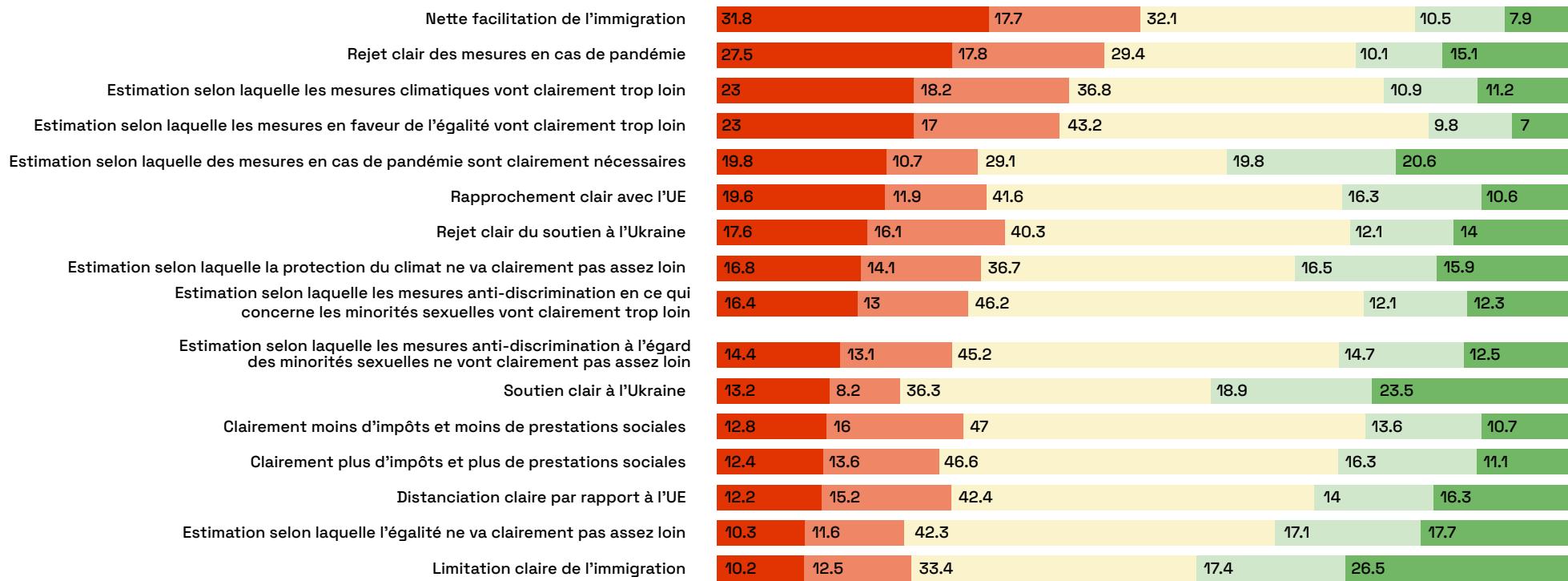
Exemple de lecture: 21 % des personnes interrogées sont polarisées au maximum en ce qui concerne l'immigration.

La pondération a été effectuée en fonction de l'âge, du sexe, de la région linguistique et de la proximité avec un parti. (N = 2565).

© Pro Futuris/Université de Berne

Illustration C: Évaluation émotionnelle des personnes qui occupent les différentes positions polarisées (en %)

■ Très négative ■ Plutôt négative ■ Moyenne ■ Plutôt positive ■ Très positive



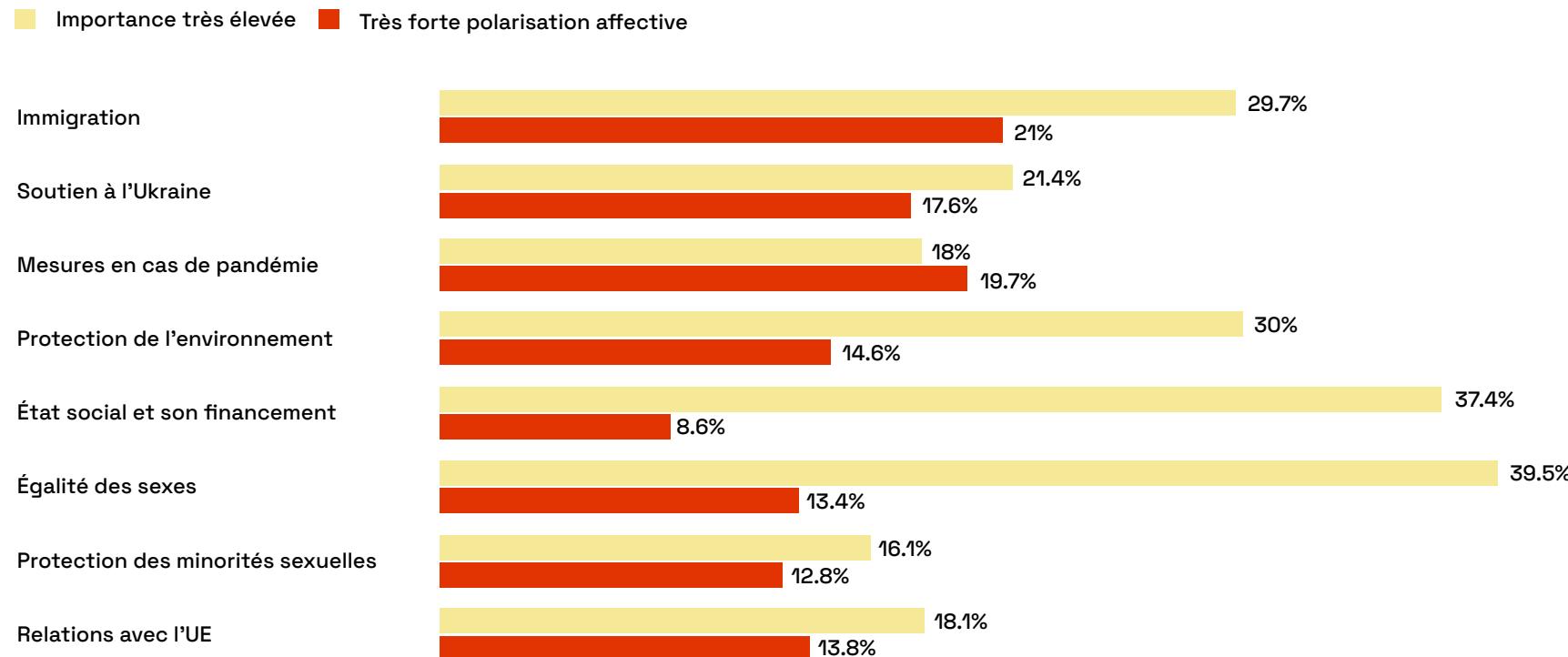
Données sous-jacentes: indications des personnes interrogées sur leur ressenti vis-à-vis des personnes qui occupent une position polarisée sur chaque thème, sur une échelle de -5 «froide et négative» à 5 «bienveillante et positive».

Catégories: très négatif = -5/-4. Plutôt négatif = -2/-1. Moyen = -1/0/1. Plutôt positif = 2/3. Très positif = 4/5.

Exemple de lecture: 15.9 % des personnes interrogées ont un sentiment très positif vis-à-vis des personnes qui estiment que la protection du climat ne va clairement pas encore assez loin. 16.8 % éprouvent des sentiments très négatifs à l'égard de ces personnes.

La pondération a été effectuée en fonction de l'âge, du sexe, de la région linguistique et de la proximité avec un parti. (N = 2565).

Illustration D: Comparaison de la proportion de personnes interrogées qui accordent une très grande importance à un thème avec la proportion de personnes interrogées qui sont très fortement polarisées sur le plan affectif quant à un thème



Données sous-jacentes: indications des personnes interrogées sur l'importance qu'elles accordent à chaque thème (sur une échelle de 0 à 10) et sur leur valeur de polarisation affective individuelle (sur une échelle de 0 à 10).

Catégories: importance très élevée = proportion de personnes qui attribuent une importance de 9 ou 10 au thème correspondant. Très forte polarisation affective = personnes qui ont une valeur de polarisation affective de 9 ou 10 (et qui évaluent ainsi les personnes de différents pôles de l'éventail des opinions avec une différence émotionnelle maximale).

La pondération a été effectuée en fonction de l'âge, du sexe, de la région linguistique et de la proximité avec un parti. (N = 2565).

Il s'avère que **la forte polarisation émotionnelle des électrices et électeurs de l'UDC quant à l'immigration marque leur polarisation affective en moyenne élevée**. Sur le plan **affectif**, les électrices et électeurs du PS sont les plus polarisés en ce qui concerne l'égalité, suivie de la gestion des pandémies, du soutien à l'Ukraine et de la protection du climat (ILLUSTRATION E).

Les partisans des Vert'libéraux affichent en outre des valeurs de polarisation affective particulièrement élevées en ce qui concerne la gestion des pandémies, et les électrices et électeurs des Verts en ce qui concerne la protection du climat. Ces deux valeurs contrastent avec les valeurs plus basses de la polarisation affective dans d'autres questions de fond. Les électrices et électeurs du Centre n'ont une polarisation affective supérieure à la moyenne que dans la gestion des pandémies, tandis que les électrices et électeurs du PLR n'ont une telle polarisation pour aucune question.

Qui est particulièrement (peu) enclin aux compromis?

En plus de la polarisation affective, nous avons questionné les personnes interrogées sur leur disposition à faire des compromis sur les huit questions (sur une échelle de 0 à 10). Les réponses que nous avons reçues sont des autoévaluations des personnes interrogées (ILLUSTRATION F). **Le corps électoral se considère comme le plus disposé à faire des compromis en ce qui concerne l'égalité entre les sexes (5,29), l'organisation de l'État social (5,05) et la protection du climat (5,05).** En revanche, les personnes avec droit de vote sont les moins enclines à faire des compromis en ce qui concerne l'immigration (4,35), les relations avec l'UE (4,64) et le soutien à l'Ukraine (4,64).

La disposition au compromis varie également fortement entre les personnes ayant des sympathies différentes pour les partis: ainsi, **l'électorat de l'UDC est, selon ses propres estimations, le groupe le moins enclin à faire des compromis.** Les électrices et électeurs de l'UDC sont non seulement les moins enclins à faire des compromis en moyenne, mais aussi pour chacune des

huit questions. Concrètement, les électrices et électeurs de l'UDC se montrent les moins enclins à faire des compromis en ce qui concerne l'immigration (valeur de 2,8/10) et les relations avec l'UE (3,3/10). **À l'autre extrémité du spectre de la volonté de compromis se situent les électrices et électeurs des Verts.** Avec une moyenne de 5,8, ceux-ci se considèrent eux-mêmes comme le groupe le plus disposé à faire des compromis et ce, même pour ce qui est de leur préoccupation principale – la question climatique – avec une valeur de 5,9.

Comment la volonté de compromis, la polarisation affective et l'importance vont-elles de pair?

La volonté de compromis et la polarisation affective des personnes avec droit de vote semblent être liées dans une certaine mesure. **Selon notre étude, des valeurs plus élevées de polarisation affective s'accompagnent en moyenne d'une autoévaluation plus faible de la propre volonté de compromis (CF. ILLUSTRATION G).**

En comparant la volonté minimale de compromis et l'évaluation selon laquelle une question revêt une importance maximale, on constate toutefois une différence. **Accorder une grande importance à une question politique ne semble pas s'accompagner d'une volonté de compromis basse.** Ainsi, l'égalité des sexes dans la société revêt par exemple une importance capitale pour 27,5 % des personnes interrogées. Dans le même temps, seuls 7,5 % d'entre elles se montrent très peu disposées à faire des compromis sur la même question. Il en va de même pour l'étendue des prestations de l'État social: ce thème est d'une importance capitale pour 22 % des personnes interrogées, mais seuls 5,6 % d'entre elles s'estiment très peu disposées à faire des compromis.

Quels facteurs expliquent la polarisation affective?

À l'aide d'un modèle de régression statistique,

Illustration E: Polarisation affective moyenne au sein de groupes sociaux et politiques

	Immigration	Ukraine	Mesures en cas de pandémie	Protection de l'environnement	État social et son financement	Égalité des sexes	Protection des minorités sexuelles	Relations avec l'UE
Âge								
18-24	3.88	3.70	3.93	3.73	2.61	4.02	3.44	2.30
25-24	4.14	3.12	3.73	3.50	2.71	3.32	3.18	2.79
35-44	4.20	3.47	3.89	3.39	2.67	3.00	3.37	3.04
45-54	4.51	3.88	3.99	3.59	2.93	3.10	3.08	3.70
55-64	4.5	4.30	4.29	3.76	3.11	3.18	3.04	3.92
65+	4.55	4.85	4.80	4.17	3.38	3.72	3.24	4.61
Région linguistique								
Allemand	4.27	3.91	4.40	3.59	2.77	3.14	3.10	3.55
Français	4.55	4.19	3.54	4.10	3.50	4.02	3.52	3.62
Participation politique								
Faible	3.98	3.11	3.17	2.82	2.40	2.66	2.47	2.69
Moyenne	4.14	3.33	3.62	3.14	2.66	3.12	2.88	3.15
Élevée	4.53	4.49	4.68	4.22	3.24	3.67	3.55	3.98
Préférence quant au parti								
PS	3.95	4.36	4.32	4.06	3.30	4.55	3.90	3.55
Verts	3.68	3.91	3.66	4.97	2.84	4.25	3.41	2.87
Vert/libéraux	2.85	4.24	5.12	4.32	2.59	3.05	3.18	3.38
Centre	3.60	3.61	4.16	3.08	2.42	2.80	2.63	2.79
PLR	3.57	3.39	3.59	2.66	2.79	2.82	2.55	2.91
UDC	6.04	4.16	4.20	3.70	3.16	2.97	3.14	4.51
Population globale au total	4.35	3.98	4.17	3.73	2.96	3.38	3.21	3.57

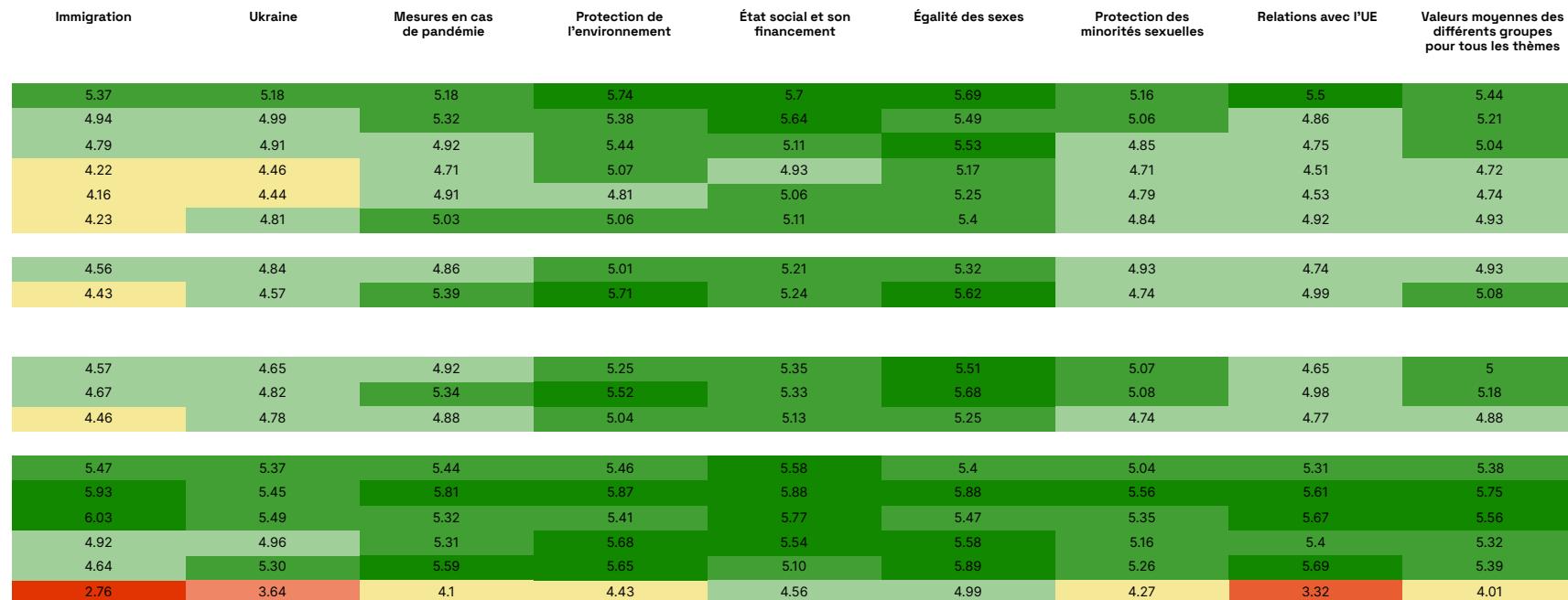
Données sous-jacentes: valeurs de polarisation affective individuelles des personnes interrogées et indications des personnes interrogées sur l'âge, la région linguistique, la participation politique et le choix du parti. Skala: 0 (keine affektive Polarisierung) bis 10 (maximale affektive Polarisierung)

Échelle: 0 (pas de polarisation affective) à 10 (polarisation affective maximale)

Exemple de lecture: en ce qui concerne les relations de la Suisse avec l'UE, les personnes de plus de 65 ans sont nettement plus polarisées sur le plan affectif (valeur de 4,6) que les personnes âgées de 18 à 24 ans (valeur de 2,3).

La pondération a été effectuée en fonction de l'âge, du sexe, de la région linguistique et de la proximité avec un parti. (N = 2565).

Illustration F: Volonté moyenne de compromis au sein de groupes sociaux et politiques



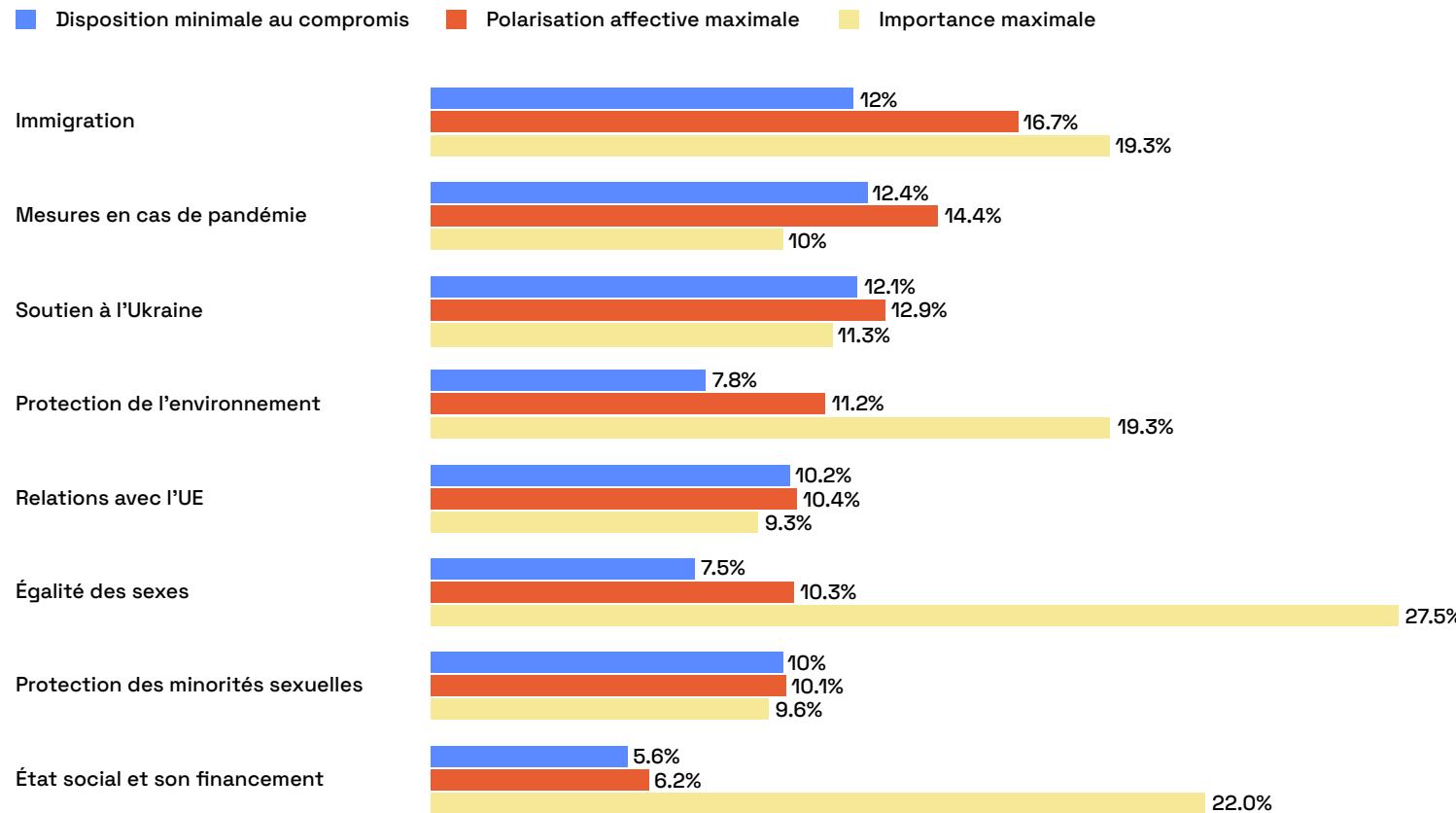
Données sous-jacentes: autoévaluation des personnes interrogées quant à leur volonté de compromis pour les huit questions de fond et indications des personnes interrogées sur l'âge, la région linguistique, la participation politique et le choix du parti.

Échelle: 0 (pas du tout enclin-e au compromis) à 10 (très enclin-e au compromis)

Exemple de lecture: les personnes de plus de 65 ans se considèrent moins enclines à faire des compromis en matière d'immigration (valeur de 4,2) que les personnes âgées de 18 à 24 ans (valeur de 5,4).

La pondération a été effectuée en fonction de l'âge, du sexe, de la région linguistique et de la proximité avec un parti. (N = 2565).

Illustration G: Comparaison entre disposition minimale au compromis, polarisation affective maximale et importance maximale attribuée subjectivement



Données sous-jacentes: les personnes interrogées ont estimé elles-mêmes leur ouverture au compromis sur les huit questions analysées, indiqué l'importance qu'elles accordent à chaque question de fond et évalué leur propre polarisation affective.

Valeurs utilisées: Disposition minimale au compromis (0 sur une échelle de 1 à 10). Importance maximale (10 sur une échelle de 1 à 10). Polarisation affective maximale (10 sur une échelle de 1 à 10).

La pondération a été effectuée en fonction de l'âge, du sexe, de la région linguistique et de la proximité avec un parti. (N = 2565).

nous avons finalement calculé dans quelle mesure des caractéristiques sociodémographiques et d'autres facteurs sont liés à une forte polarisation affective. Nous résumons ci-après les principaux résultats. Nous les classerons aux pages 22 et suivantes.

Selon notre analyse, les facteurs suivants présentent un **lien positif** significatif avec la probabilité d'être **fortement polarisé** sur le plan affectif:

→ **Langue / région linguistique:** par rapport aux Suisses alémaniques, les personnes interrogées francophones affichent des valeurs significativement plus élevées pour la polarisation affective.

→ **Âge:** plus une personne est âgée, plus elle est susceptible d'être fortement polarisée sur le plan affectif.

→ **Préférence quant au parti:** par rapport à la catégorie de référence des électrices et électeurs du Centre, les partisans des partis politiques UDC et PS ainsi que des Verts présentent une probabilité significativement plus élevée d'être fortement polarisés sur le plan affectif. La corrélation avec une préférence pour les Vert'libéraux est moins forte.

→ **Intérêt politique et activisme politique:** indépendamment de la préférence du parti, les personnes interrogées plus intéressées ou plus actives sur le plan politique présentent une probabilité plus élevée d'être fortement polarisées sur le plan affectif que les personnes moins intéressées ou moins actives sur le plan politique.

→ **Sources d'information:** les personnes qui s'informent régulièrement sur la politique par le biais de discussions familiales et des réseaux sociaux sont plus susceptibles d'être polarisées sur le plan affectif que les personnes qui s'informent régulièrement par le biais d'autres sources.

Selon nos calculs, les facteurs suivants ont une **corrélation négative** avec l'ampleur de la polarisation affective:

→ **Fatigue face à la démocratie:** les personnes pour lesquelles il n'est pas important de vivre en démocratie ou qui ne trouvent pas utile de participer aux élections ont une probabilité significa-

tivement plus faible d'être polarisées sur le plan affectif.

→ **Satisfaction en matière de démocratie:** les personnes interrogées affichant un degré élevé de satisfaction en matière de démocratie présentent également une probabilité significativement plus faible d'être fortement polarisées sur le plan affectif.

→ **Engagement bénévole:** un engagement bénévole important s'accompagne d'une probabilité significativement plus faible d'une polarisation affective marquée.

→ **Confiance institutionnelle:** les personnes interrogées qui estiment que le Conseil fédéral est digne de confiance ont une plus faible probabilité d'être polarisées sur le plan affectif que les personnes qui ont une faible confiance dans le Conseil fédéral.

→ **Confiance dans les médias:** une confiance accrue dans le quatrième pouvoir va de pair avec une probabilité plus faible d'une polarisation affective élevée.

→ **Confiance sociale:** plus une personne fait confiance à de nouvelles connaissances, plus la probabilité d'une polarisation affective marquée est faible.

Enfin, selon nos calculs, un certain nombre de facteurs n'ont **aucun lien avec l'ampleur de la polarisation affective**. Il s'agit notamment de différents indicateurs sociodémographiques tels que le sexe, le niveau d'éducation, l'identification en tant qu'habitants d'une ville, d'une campagne ou d'une agglomération ainsi que le statut social autoévalué. Nous n'avons pas trouvé de corrélation statistiquement significative entre la polarisation affective et le sentiment subjectif de solitude ainsi que le sentiment subjectif de désavantage. On ne voit pas non plus de lien avec la préférence de s'informer principalement par le biais des journaux, de la télévision et de la radio.

Classement et perspectives

Dans la section suivante, nous attirons l'attention sur les résultats qui nous semblent particulièrement pertinents pour une meilleure compréhension de la polarisation et de la cohésion en Suisse et qui pourraient donner lieu à d'autres discussions.

1. La volonté de compromis et la polarisation affective des personnes avec droit de vote semblent être liées. **Des valeurs plus élevées de polarisation affective s'accompagnent en moyenne d'une autoévaluation plus faible de la propre volonté de compromis.**

En revanche, accorder une grande importance à une question politique ne semble pas être en corrélation avec une forte polarisation affective.

2. **L'immigration est toujours liée à la question des limites de l'identité, de l'appartenance et de la solidarité.** Le fait que la question de l'immigration soit la plus polarisée sur le plan affectif et suscite des antipathies particulièrement fortes à l'égard des personnes ayant des positions politiques spécifiques ne nous surprend guère compte tenu du débat très intense et controversé sur la migration depuis des décennies.

3. Pour comprendre le potentiel de division de certains débats politiques, il nous semble que le **soutien à l'Ukraine** et la gestion des **pandémies** suscitent également beaucoup d'émotions. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'au cours des cinq dernières années, ces deux questions **ont placé deux nouveaux défis politiques mondiaux au centre des préoccupations politiques, qui appellent une réponse collective au niveau national.** Elles impliquent donc aussi une renégociation de la liberté individuelle et du pouvoir de l'État, à l'intérieur comme à l'extérieur.

4. La majorité des personnes interrogées accordent la plus grande importance à l'organisation de l'État social – question sociale classique qui a divisé la Suisse entre la gauche et la bourgeoisie sur une grande partie du XX^e siècle. À cela s'ajoute le fait qu'une majorité considère l'écart entre riches et pauvres comme le fossé social le plus important et souhaite plus de compréhension face à la propre situation financière. Dans ce contexte, **il est intéressant de constater que l'importante question sociale ne polarise que faiblement, tant sur le plan politique qu'émotionnel.** La majorité des Suisses se montrent également plus disposés que la moyenne à faire des compromis en ce qui concerne le financement et l'organisation de l'État social. Nous pouvons tout au plus l'expliquer par le fait que les personnes avec droit de vote sont conscientes de la complexité d'une politique sociale et économique réussie et reconnaissent qu'il n'existe pas de solutions simples.
-

-
5. Nous sommes surpris de constater que la gestion **de la discrimination à l'égard des minorités sexuelles et l'égalité des sexes dans la société ne polarisent que faiblement sur le plan émotionnel, car ce sont deux thèmes qui sont volontiers placés au centre d'une nouvelle lutte culturelle.** Il nous semble particulièrement intéressant de constater que l'égalité entre les sexes ne polarise que peu sur le plan émotionnel, car la population électorale considère cette question comme très importante.
-

Classification: qui est particulièrement polarisé sur le plan affectif?

-
6. Il n'est guère surprenant qu'une préférence pour **l'UDC, le PS et les Verts** soit étroitement liée à la polarisation affective (l'effet le plus important étant observé en relation avec l'UDC).
-
7. Il nous semble moins évident qu'outre l'orientation politique, **l'âge** joue également un rôle important: plus une personne est âgée, plus elle est susceptible d'être polarisée sur le plan affectif. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les personnes âgées participent beaucoup plus souvent au processus démocratique, qu'elles sont généralement surreprésentées en politique et qu'elles s'intéressent donc plus activement aux questions politiques (cf. point 7).
-
8. Les personnes **politiquement actives et intéressées** sont plutôt polarisées sur le plan affectif. Nous partons du principe que les personnes qui s'intéressent à la politique et s'y engagent sont plus susceptibles d'avoir une opinion forte – et réagissent par des sentiments négatifs aux personnes qui ont des opinions très opposées. La question décisive est de savoir si des points de vue divergents et des antipathies réciproques conduisent en fin de compte au désir d'exclure les personnes ayant des opinions divergentes du discours politique ou de l'ensemble du processus politique. Nous examinerons cette question dans la troisième partie de l'étude.
-
9. Nous considérons comme important le résultat selon lequel, contrairement à l'activité politique, **l'engagement bénévole** s'accompagne d'une polarisation affective plus faible. Notre hypothèse est que les personnes qui sont en contact avec d'autres personnes (qui ont peut-être aussi des opinions politiques différentes) et qui s'engagent ensemble pour un objectif peuvent affiner les points communs et réduire ainsi les préjugés et les sentiments négatifs. Une autre explication serait que les personnes qui ont de toute façon un regard plutôt modéré sur les personnes qui pensent différemment s'engagent bénévolement.
-

Classification: qui est prêt à faire des compromis dans l'autoévaluation?

9. Il est frappant de constater que les personnes qui **votent pour l'UDC** s'estiment **les moins enclines à faire des compromis**, et ce en ce qui concerne les huit questions que nous avons examinées.
 10. Il est également frappant de constater que les **jeunes se considèrent plus enclins à faire des compromis** que les personnes plus âgées.
-

Perspectives: qu'est-ce qui continue de nous préoccuper?

Dans les parties suivantes de l'étude, nous approfondissons notre analyse des fossés émotionnels en mettant l'accent sur la sympathie et l'antipathie entre différents groupes. Dans un deuxième temps, nous étudierons les sentiments que les personnes avec droit de vote éprouvent face à différents partis et la manière dont le corps électoral évalue émotionnellement certains groupes sociopolitiques.

Comme une démocratie consensuelle telle que la Suisse dépend de la capacité à trouver des solutions communes et à forger des compromis, nous étudierons ensuite de manière approfondie, dans une troisième partie de la série d'études, l'influence de la polarisation affective sur la capacité de compromis et la disposition à collaborer également avec les personnes et les partis qui nous sont particulièrement antipathiques.